



## Vorwort

# Die Europäische Gemeinschaft der Buckfastimker wird wirklich europäisch

Grüezi, liebe Buckfastimkerinnen und -imker in Deutschland, Österreich, Belgien, Luxemburg, Frankreich und anderswo, für einmal kommt der Willkommensgruss unserer Zeitschrift aus der Schweiz. Das aus gutem Grund.

Die Schweiz ist ein mehrsprachiges Land. Bei uns wird Deutsch, Französisch, Italienisch und Rätoromanisch gesprochen. Auch unser Landesverband hat Mitglieder in allen Sprachregionen. Doch unsere Verbandszeitschrift erschien bisher ausschliesslich in deutscher Sprache. Für unsere anderssprachigen Mitglieder ein stetiges Ärgernis.

Nun macht die europäische Gemeinschaft einen gewaltigen Fortschritt. Nachdem im letzten Jahr das inhaltliche Niveau des Magazins deutlich verbessert werden konnte, werden sich mit dieser Ausgabe die französischsprachigen Mitglieder erstmals über einen Beitrag in ihrer Sprache freuen (Ce dont les abeilles sont capables ne cesse d'étonner l'observateur attentif, Seite 8 - 17) Weitere sind für die nächsten Ausgaben geplant, auch englischsprachige Übersetzungen. Das freut uns Schweizer riesig und wir möchten der Redaktion für diesen Effort von Herzen danken. Denn wohl niemand weiss besser als wir, dass Mehrsprachigkeit auch einen gewaltigen Mehraufwand bedeutet. Aber der lohnt sich. Dank diesem mutigen Schritt wird unsere Gemeinschaft nun nicht nur im Namen, sondern auch in Wirklichkeit echt europäisch. Bruder Adam hätte seine helle Freude daran.

Noch ein paar Worte über unseren Verband in der Schweiz, der gerade 20 Jahre alt geworden ist. Die Buckfastbiene erlebt bei uns stetig wachsendes Interesse. Offizi-

ell ist sie als eine der drei Rassen anerkannt, die in der Schweiz gehalten werden (neben der dunklen Biene und der Carnica). Zwar erhalten wir keine Fördermittel des Bundes für unsere Zuchtarbeit, denn die Kriterien für die Zuchtwertschätzung und die Anforderungen der Körung müssten dem Buckfast-Zuchtweg angepasst werden. Das ist jetzt nicht der Fall, aber wir sind im Gespräch mit den anderen Rasseverbänden.

Ein schönes Beispiel unserer gegenseitigen Annäherung ist die neue Gebirgs-Belegstelle Moléson im Kanton Freiburg (zusätzlich zu den drei bisherigen Belegstellen Dent de Lys, Innerschweiz und Tovassière [www.buckfastimker.ch/de/belegstellen/](http://www.buckfastimker.ch/de/belegstellen/)). Hier durften wir eine Belegstelle der westschweizer Carnicaimker übernehmen, welche diese nicht mehr brauchen. Noch vor wenigen Jahren wäre das undenkbar gewesen. Natürlich, andernorts gibt es auch Probleme und unseren Züchtern werden bisweilen Steine in den Weg gelegt. Aber die Qualität unserer Biene überzeugt mehr und mehr auch frühere Kritiker. So soll es auch sein: Unsere Biene muss überzeugen, nicht in erster Linie unsere Verbandspolitik.

Dass wir diese Qualität erreichen konnten, verdanken wir massgeblich auch Züchtern in Deutschland, Dänemark, Luxemburg und Österreich. Womit wir wieder beim Thema wären: Buckfastzucht kennt keine Grenzen, das macht ihre Stärke aus.

Karl Ruprecht, Präsident BIVS und  
Simon Spengler, Sekretär BIVS

## **L'association européenne des apiculteurs Buckfast devient réellement européenne**

Bonjour chers apicultrices et apiculteurs allemands, autrichiens, belges, luxembourgeois, français et de partout,

Pour une fois le mot de bienvenue dans notre revue vient de la Suisse et cela pour une bonne raison.

La Suisse est un pays plurilinguisme. Chez nous on parle allemand, français, italien et romanche. Aussi notre association est formée de membres de toutes les régions linguistiques.

Cependant notre journal paraît jusqu'à ce jour uniquement en allemand. Pour les membres d'une autre langue c'est gênant et frustrant. Aujourd'hui, l'association européenne fait un grand pas en avant ! Depuis l'année dernière la qualité de la revue s'est nettement améliorée et nos amis de langue française se réjouissent de pouvoir en profiter pleinement. (Ce dont les abeilles sont capables ne cesse d'étonner l'observateur attentif, pas 8 - 17) Dans l'avenir, un autre projet planche sur une traduction en anglais.

Cela réjouit énormément la Suisse apicole et nous tenons à remercier sincèrement l'effort réalisé par la rédaction. Personne ne connaît mieux que nous l'énergie supplémentaire que cela signifie, mais elle est productive. Grâce à cette avancée, notre association n'aura maintenant pas seulement le nom, mais l'authenticité d'européenne. Frère Adam aurait beaucoup apprécié cette démarche !

Encore quelques mots à propos de notre association qui fête ses 20 ans. L'abeille Buckfast connaît un intérêt croissant dans notre pays. Elle est reconnue comme une des trois races officielle, (à côté de la noire du pays et de la Carnica). Nous ne recevons pas de financement fédéral pour notre travail de sélection parce que les critères d'évaluation génétique du règlement européen Buckfast ne sont pas adaptés à celui de la Suisse « ou inversement ? » mais nous travaillons à une solution avec les autres fédérations.

Un bon exemple de notre rapprochement s'inscrit par la création de la station de fécondation de Moléson dans le canton de Fribourg (en plus de la Dent de Lys, de la Suisse centrale et de Tovassière en Valais [www.buckfastimker.ch/de/belegstellen/](http://www.buckfastimker.ch/de/belegstellen/)), qui nous a été cédée par les éleveurs romands de Carnica qui n'en avaient plus l'usage. Ceci n'aurait pas été imaginable il y a quelques années seulement.

Naturellement il y a aussi des difficultés comme partout et nos éleveurs trouvent parfois des cailloux sur leur chemin.

La qualité de nos abeilles nous convainc de plus en plus et même nos plus grands détracteurs le reconnaissent. C'est ainsi que les choses doivent être : nos abeilles ne doivent pas seulement enthousiasmer nos membres mais également tous les éleveurs.

Nous sommes redevables de ce niveau de qualité à tous les éleveurs allemands, danois, luxembourgeois et autrichiens. Merci pour leur persévérance et pour les résultats obtenus.

Ce qui nous amène à la conclusion, que l'abeille Buckfast n'a pas de frontière et que c'est ce qui fait sa force.

Traduction : Guy Rouiller, Vice-président